L'Actu Sport
L'hebdo de tous les sports
500 FCFA
www.journalactu.com - E-mail : actusport2011@yahoo.fr - L'hebdo de tous les sports
- Nouvelle série N° 161 du Mardi 3 octobre 2026 - Directeur de la publication : Emmanuel Gustave Samnick

SERIE : MÉCÈNES ET PROMOTEURS DU SPORT AU CAMEROUN



7. Ayissi Ntsama et Ngom priso, uppercuts dans la formation

Page 12

FOOTBALL/LIGUE DES CHAMPIONNES CAF

Lekié FF domine sans gagner



• Pour sa découverte de la prestigieuse compétition qui se joue à Ismaïla en Egypte, dimanche 1er novembre, le représentant camerounais a manqué de réalisme offensif devant les Marocaines de FUS Rabat;

• Opération de rachat pour coach Stéphane Ndzana et ses pouliches ce mercredi contre les Mamelodi Sundowns.

LIRE NOTRE FOCUS page 8

RUGBY

Un trophée-surprise ramené de Libreville



Page 6

BOXE ANGLAISE

Mbili-Assomo perd sa ceinture WBC



Page 7



FOOTBALL/PREMIER LEAGUE ANGLAISE

MANCHESTER UNITED : LE MAL EST PROFOND

Le club de Bryan Mbeumo et de Carlos Baleba, à nouveau battu le weekend en championnat (0-2 devant Chelsea), est au bord du gouffre.

Page 9

LUIS ENRIQUE

« Si on n'a pas l'ambition de courir... »

L'entraîneur du PSG Luis Enrique prévient contre l'excès de confiance après neuf victoires d'affilée, alors que son équipe se déplace mardi (21h00) à Villarreal en Ligue des champions.

« On vous a souvent vu faire des tests comme avec Maghnès Akliouche dans une position plus basse. Est-ce que vous pourriez aussi le faire en Ligue des champions, mardi (21h00) à Villarreal ?
Quelle que soit la compétition, l'important est de voir des joueurs dans des situations différentes, de mieux les connaître. On est attentifs, ouverts à tout, spécialement avec des joueurs de cette qualité.

Vous avez battu le record de victoires d'un entraîneur du PSG (127). De quoi êtes-vous le plus fier ?
La chose la plus positive pour moi, c'est de voir que le club est différent, d'avoir toujours plus d'ambition et être plus à l'aise aujourd'hui que le premier jour.

Avez-vous changé l'ADN du club ?
C'est toujours positif quand tu sens que des choses se passent au quotidien. Il n'y a pas de mesure dans un très grand club comme nous. Tu n'es pas mauvais quand tu perds, ni un génie quand tu gagnes neuf matches



consécutifs (entre Ligue 1 et Ligue des champions). Ça ne marche pas comme ça. Là, il faut se concentrer pour faire une très bonne séance d'entraînement. Ce record, ça veut dire que derrière, il y a un très bon club et de grands joueurs.
.
Le PSG reste sur neuf victoires. Doit-il craindre l'euphorie ?
Si on pense qu'avec ça on va gagner demain (mardi) le match, on se rate clairement. Si on n'a pas l'ambition de courir, demain contre un bon Villarreal, qui a eu un calendrier très difficile jusque-là (2-3 à Dortmund, 3-1 contre Naples et 3-4 à Liverpool), dans un stade qui respire le foot, ce sera dur de surmonter cette pression. Il faut montrer dès les premières minutes que nous sommes prêts.

Trois victoires en trois matches, c'était votre bilan en C1 la saison passée et le suite de la phase de ligue avait été plus compliquée (11e avec 14 points)...
C'est une évidence. L'an dernier, nous ne nous sommes pas qualifiés dans les huit premiers. C'est la C1. On veut faire mieux que l'an dernier. Mais nous savons parfaitement la difficulté de gagner. C'est ça la Ligue des champions et demain, il sera très important d'être prêt. On veut faire mieux que l'année dernière en phase de groupe. »

Propos recueillis par Régis Dupont
L'Equipe

UNIA EMERY

« La VAR aurait été nécessaire »

Plus de neuf ans après la « remontada » du FC Barcelone face au PSG, Unai Emery est revenu sur cette soirée du 8 mars 2017 avant de retrouver le club catalan avec Aston Villa en Ligue des champions.

Plus de neuf ans après, le ton reste grave pour Unai Emery, au moment d'évoquer cette douloureuse soirée du 8 mars 2017, marquée par la légendaire « remontada » du FC Barcelone face au Paris Saint-Germain (6-1). L'entraîneur espagnol a été interrogé sur cette rencontre, alors qu'il s'apprête à retrouver le club catalan sur le banc d'Aston Villa en Ligue des champions, mardi à 21 heures. Un rendez-vous particulier pour le technicien, qui garde visiblement un souvenir amer de cet événement historique.
L'ancien entraîneur du PSG, en poste entre 2016 et 2018, a d'abord tenu à poser un cadre. « J'ai beaucoup appris au cours de ma carrière. J'entraîne depuis 2004, soit 22 années consécutives. Cela fait 16 années consécutives que je participe aux compétitions européennes : Ligue des champions, Ligue Europa ou Ligue Conférence. J'ai appris de toutes ces compétitions et de tous ces matchs », a-t-il lentement énuméré en conférence de presse.



Des décisions arbitrales contestées
Avant de passer au principal : « Et lors de cette rencontre, j'ai énormément appris. D'une part sur le plan sportif, et d'autre part sur le plan extra-sportif. La VAR aurait été nécessaire à ce moment-là, la VAR aurait été nécessaire. ». Vainqueurs du Barça (4-0) lors du huitième de finale aller de la Ligue des champions 2016-2017, les Parisiens avaient coulé au retour, encaissant trois buts dans les toutes dernières minutes d'une rencontre qui a changé le visage du football.
Fauchés par l'équipe… de Luis Enrique, les hommes d'Emery avaient concédé l'élimination au terme d'un match marqué par de très nombreuses décisions arbitrales controversées. L'instauration de l'assistance vidéo était intervenue dans les compétitions internationales un an plus tard. Le Paris Saint-Germain et Unai Emery en auraient eu bien besoin en mars 2017.

Le Parisien Sports
Le 2 novembre 2026

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

La CAF fait la danse Bafia avec sa CAN



On a parfois envie de parler d'autre chose, et pas toujours de revenir sur la Confédération africaine de football (CAF) et ses sempiternelles affaires compliquées. Mais depuis que l'instance faîtière du football continental est dirigée par l'homme d'affaires sud-africain Patrice Motsepe, il donne du grain à moudre à la presse de façon permanente, et rarement pour qu'on se sente dans l'obligation de lui adresser des félicitations. Au contraire, la CAF ne fait rien pour polir son image, sans cesse écornée au rythme des scandales et à la cadence des décisions lunaires et atermoiements qui rappellent tant la danse Bafia du Cameroun : « deux pas en avant un pas en arrière », et d'ailleurs davantage un pas en avant et deux pas en arrière…

Jeudi dernier, 29 octobre 2026, la CAF a officiellement confirmé, par voie de communiqué, que sa compétition majeure et vache à lait, la Coupe d'Afrique des nations (CAN), allait finalement continuer à se jouer à un rythme biennal. Dix mois auparavant, en décembre 2025, Patrice Motsepe, prenant tout le monde de court y compris certains membres de son comité exécutif de la CAF, avait annoncé que la CAN allait changer radicalement de périodicité, après l'édition 2027, pour se jouer, à partir de 2028, tous les quatre ans. Et comme c'est le miel qui sait attirer les abeilles, le patron du football africain avançait l'argument de plus de gains financiers pour étayer sa réforme.

L'entourloupe n'a même pas eu le temps d'avoir un début d'implémentation qu'elle fait Pschitt. Et toute honte bue, M. Motsepe avance à nouveau des arguments financiers pour expliquer son rétropédalage. Subitement, les dirigeants de la CAF se rendent compte que la nouvelle CAN organisée tous les quatre ans, sortie de leur imagination fertile, « nécessite- rait plusieurs années avant de pouvoir générer les ressources fi- nancières subs- tantielles indispensables », lit-on dans le communiqué publié par l'instance. Ah bon ? Donc Motsepe et compagnie sont venues à la tribune de la Coupe d'Afrique des nations organisées en fin d'année dernière au Maroc, faire une déclaration fracassante de change- ment de périodi- cité de la compétition, sans qu'ils aient mené la moindre étude préalable ? C'est grave, docteur !

On ne peut pas mener un continent ainsi en bateau. C'est révoltant ! Depuis la fin de l'année dernière, nous n'avons cessé de dénoncer la vacuité de l'argumentaire qui accompagnait l'annonce du changement de périodicité de la CAN, d'autant que cette révolution cancéreuse avait des métastases puantes : le bon Championnat d'Afrique des nations (CHAN), destiné à mettre en valeur les joueurs des championnats nationaux d'Afrique à l'heure de l'exode massif des talents vers d'autres continents, était supprimé sans autre forme de procédé ; on promettait vaguement d'instituer une Ligue des nations très juteuse pour les 54 associations nationales participantes

> « Le comble, c'est que c'est ce tango indécent n'est pas une idée originale des Africains mais est manifestement dicté par le chef d'orchestre de la Fédération internationale de football (FIFA), Gianni Infantino. »

Le comble c'est que c'est ce tango indécent n'est pas une idée originale des Africains mais est manifestement dicté par le chef d'orchestre de la Fédération internationale de football (FIFA), Gianni Infantino. C'est ce dernier qui avait émis cette idée loufoque d'une CAN tous les quatre ans dès 2020, et qui a poussé son allié (soumis) Patrice Motsepe à franchir le rubicon, fin 2025. C'est encore lui, vivement contesté dans son propre continent, l'Europe, à cause d'une autre affaire d'appât du gain lié à la commercialisation buissonnière de la Coupe du monde, qui est venu courtiser les voix africaines le mois dernier lors d'une « réunion stratégique » de la CAF tenue au Cap-Vert, en vue de sa réélection à la FIFA en mars 2027. Pauvre Afrique !

L'Actu Sport
L'hebdo de tous les sports

Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi
Société éditrice : New Pages Group SARL,
BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication
et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Materne Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam
Roger Ngoh Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplice Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl –
Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ;
contact@journalactu.com

MTN ELITE ONE

Le vent de l'Ouest souffle fort

Après 3 journées, Aigle de Dschang et Unisport de Bafang mènent la danse dans le championnat national de football 1ère division.

Avec une avance de deux buts contre zéro lors du match aller joué le 18 octobre 2026 à Dakar, il n'y aurait eu qu'une surprise pour que la Colombe sportive du Dja et Lobo encore appelée Colombe du Sud rate sa "El Pacha" frappe fort en ce début de la nouvelle saison de football au Cameroun. En infligeant un 'nouveau 4-0 à Stade Renard dimanche 1er novembre, après avoir déjà éparpillé le promu Union sportive d'Abong-Mbang (USA) sur le même tarif la semaine d'avant, Aigle Royal de Dschang envoie un message clair sur ses ambitions dans cet exercice de MTN Elite One. Tout en attendant confirmation de cet élan conquérant nouveau, on ne saurait minimiser cette performance du club de la Menoua qui a déjà inscrit dix buts pour deux seulement encaissés.

L'autre équipe en forme en ce début de saison est Unisport du Haut-Nkam. Comme son voisin Aigle de la Menoua avec lequel il partage la tête du classement, le "Flambeau de l'Ouest" compte deux victoires et un match nul au terme de la 3e journée. Unisport est allé fesser USA à domicile dimanche (0-2) après un autre clean-sheet (3-0) en recevant Victoria United à la 2e journée.

En dehors de ce démarrage en trombe de deux clubs de la région de l'Ouest, c'est le Yo-Yo chez d'autres prétendants aux places d'honneur du championnat national de 1ère division du Cameroun. Canon de Yaoundé, depuis son coup d'éclat de la journée inaugurale quand il est allé brûler la politesse à Coton Sport a Garoua, ronronne et n'a pu récolter qu'un point dimanche devant l'autre promu, Apejes de Mfoundi. Certes le champion sortant, Colombe de Sangmelima, engagé en Ligue des Champions africaine, n'a livré qu'un match dans le championnat domestique, gagné dimanche (2-0) face à PWD de Bamenda, mais son dauphin de la saison dernière, Dynamo FC de Douala ronronne : deux matches nuls lors des deux premières journées puis la douche froide dimanche 1er novembre reçue des visiteurs de Coton Sport (1-3).

La machine du club dominant des deux dernières décennies, Coton Sport de Garoua, grippée lors du démarrage devant Canon Kpa-Kum, s'est-elle de-grippée pour autant? On le saura dès ce mercredi à Limbe où le club recordman de titres de champion du Cameroun ouvre le bal de la 4e journée de MTN Elite One contre Victoria United. Tout comme on va scruter pendant le prochain weekend les deux coleaders, Aigle de Dschang en déplacement à Yaoundé pour affronter Canon et Unisport à la réception de l'autre voisin de l'Ouest, Panthère du Nde..

.

SIMPLICE MOUSSINGA



Résultats 3e journée
Aigle Dschang - Stade Renard 4-0
Panthère - Aigle Nkongsamba 3-1
USA -Unisport 0-2
Dynamo - Coton Sport 1-3
Victoria United - Gazelle Garoua 3-1
Apejes - Canon 1-1
Colombe - PWD Bamenda 2-0

Programme 4e journée
Victoria United - Coton Sport (4 novembre)
Dynamo - Gazelle (4 novembre)
Unisport - Panthère (7 novembre)
Aigle Nkongsamba - USA (8 novembre)
PWD Bamenda - Apejes
Stade Renard - Colombe
Canon - Aigle Dschang







Coup franc



Traction avant

L'une des satisfactions de ce nouvel exercice du championnat national de football MTN Elite One c'est que les équipes semblent résolument tournées vers l'attaque. Union d'Abong-Mbang et Stade Renard de Melong avaient donné le ton lors du match d'ouverture en gratifiant le public de Bertoua avec quatre buts (2-2).

Depuis lors, il n'y a pratiquement pas de match nul vierge. Les filets tremblent à chaque rencontre, avec une mention spéciale à Aigle de la Menoua et à Unisport du Haut-Nkam qui cartonnent véritablement. C'est un bon signal pour la compétitivité du championnat, et c'est une tendance qui pourrait consolider l'engouement populaire qui revient, d'autant qu'après le cafouillage de la nouvelle billetterie au début les fans du football commencent à acheter sans difficulté leurs tickets d'accès aux matches sur la plateforme numérique dédiée.

Reste à espérer que cet élan offensif soit transporté sur la scène africaine, où les représentants du Cameroun en Ligue des Champions de la CAF (Colombe FC chez les hommes et Lekie FF chez les dames) peinent à faire parler la poudre.

HERVE CHARLES MALKAL



TENNIS/ITF J30 DOUALA. Monnier et Mamantsop grands vainqueurs

Au bout de deux semaines de compétition, les tournois ITF J30 se sont achevés samedi le 31 octobre au complexe Joseph Oyebog situé à Kake-Souza dans la périphérie de la ville de Douala. En finale dames, l'Américano-Camerounaise Delisle Manatsop a pris le dessus sur sa compatriote Paola Leudeu Hapi (7-6 et 6-3). Tandis que chez les hommes, c'est le Français Timo Monnier qui l'emporte devant l'Indien Mana Rai, en trois sets (5-7, 6-3 et 6-1). Quant aux finales en double, elles ont souri à la paire israélienne Yarden Shalom-Ori Taigman vainqueur de la paire camerounaise masculine constituée de Moivo Fondip et Nkengfack Tankia (6-4 et 6-4). Chez les dames, Emmanuella Kwange (Nigeria) et Séréna Laure Mekue Fokou ont fait chuter la paire constituée de l'Indienne Sara Fengse et de l'Américaine Lauren Kwendou Tadoum. Après Douala, la caravane du World Tennis Tour se déporte à Yaoundé à partir de lundi 2 octobre, pour le tournoi ITF J60.



BOXE. Mbili cède sa ceinture WBC des super moyens à ''Canelo''



Le boxeur franco-camerounais Christian Mbili-Assomo, 31 ans (né le 26 avril 1995 à Yaoundé), a perdu le championnat du monde des poids super moyens, version WBC, samedi 31 octobre à Riyad aux Etats-Unis. Il a perdu aux points face à la super star mexicaine Saül ''Canelo'' Alvarez, 36 ans, par décision unanime des juges. Pénalisé d'un point au 8e round pour un coup donné derrière la tête à son adversaire, Mbili qui défendait sa ceinture des super moyens WBC n'a jamais pu inverser l'avance de l'expérimenté Alvarez (64 combats dont 39 KO), lequel récupère ainsi un bien qu'il a longtemps détenu. Christian Mbili avait pourtant bien entamé son combat de samedi soir sur les chapeaux de roue en attaquant farouchement son vis-à-vis. Divers observateurs estiment que c'est le point qui lui a été retiré sévèrement au 8e round qui a permis à Canelo Alvarez de reprendre du poil de la bête. Mbili subit sa première défaite chez les professionnels, au bout de 29 combats dont 24 remportés par KO.

FORMULE 1. La pépite Kimi Antonelli, plus jeune champion du monde

A 20 ans et 63 jours, Kimi Antonelli est devenu dimanche 1er novembre 2026 le plus jeune champion du monde de Formule 1 de l'histoire. Il est arrivé 3e au Grand prix du Mexique remporté par Max Verstappen devant Lewis Hamilton, deux monstres sacrés du circuit qui ont porté en triomphe le jeune champion du monde de Mercedes qui aura dominé la saison de la tête et des épaules. Avant le prodige italien, c'est l'Allemand Sebastian Vettel qui était le plus jeune champion de F1, sacré en 2010 à 23 ans et 134 jours. Antonelli, arrivé à la Formule 1 en 2024, avait remplacé chez Mercedes Lewis Hamilton, le sextuple champion du monde britannique parti chez Ferrai. Dès sa première saison, Antonelli a fait 3 podiums. Le tournant de son triomphe cette saison est sans doute intervenu à Monza, chez lui en Italie, où parti en 19e position il est parvenu à coiffer au poteau son coéquipier chez Mercedes, George Russel, pourtant parti en 2e position sur la grille. Le natif de Bologne devient par ailleurs le premier Italien champion du monde depuis Alberto Ascari en 1953. L'Italie, temple du sport automobile, retrouve des couleurs grâce à son Kimi, elle qui avec son écurie Ferrari n'a plus remporté de championnat du monde des pilotes depuis 2007 et des constructeurs depuis 2009.



RUGBY. Le Cameroun célèbre le Bouclier Africanus remporté à Libreville

Le rugby camerounais n'est donc pas mort ; il remporte même des titres à l'international. Samedi dernier, 31 octobre, au palais polyvalent des sports de Yaoundé, une grande cérémonie de présentation du Bouclier Africanus remporté par l'association Camer Rugby. Le tournoi qui s'est déroulé la semaine dernière à Libreville au Gabon a réuni des équipes venues de quatre pays. La cérémonie de samedi, fort courue, était présidée par le président de la Fédération camerounaise de rugby, Patrice Monthé, qui a promis des primes financières aux joueurs de Camer Rugby pour leur exploit. C'était en présence de son homologue du Gabon, le Français Jean-Marc Laissy. Ce dernier, au micro des journalistes camerounais, s'est indigné de la situation du rugby camerounais, avec une fédération en crise suspendue par les instances internationales, alors que le pays regorge de nombreux talents dans cette discipline sportive qui ne demandent qu'à s'exprimer. Il a souhaité que le Cameroun reprenne sa place de locomotive du rugby en Afrique centrale dans des compétitions officielles, afin de tirer les autres pays vers le haut.



FOOTBALL MONDIAL U15. Le Cameroun se qualifie pour la ligue A malgré sa 23e place

Corrigés notamment par la Russie (9-2), les Lionceaux minimes du Cameroun ont néanmoins terminé la compétition sur une bonne note en battant l'Australie (2-0). Plusieurs pays ont représenté l'Afrique à cette 1ère édition de la Coupe du monde masculine de football des moins de 15 ans que l'Azerbaïdjan a abrité jusqu'à vendredi 30 octobre 2026. Si l'Espagne, une fois de plus, s'est adjugée le titre de champion du monde en dominant la République tchèque en finale, voici le classement des équipes africaines alignées en ligue A : Guinée 6e, Ghana 7e, Maroc 13e, Cameroun 23e, et l'Algérie 28e. Sénégal, Madagascar, Côte d'Ivoire, le Mali ; Zambie et RDC sont dans la division B. La Tunisie se retrouve dans la ligue C. La République centrafricaine, 123e au classement général, est au fond de la division E.



INFRASTRUCTURES SPORTIVES. Mouelle Kombi visite plusieurs sites dans la région du Centre



Chose inhabituelle, le ministre des Sports et de l'Education physique (Minsep), Narcisse Mouelle Kombi, a effectué une descente de deux jours sur le terrain, les 28 et 29 octobre 2026 ; aux fins de visiter l'état de construction de certaines infrastructures relevant de son département ministériel, dans la région du Centre. A Mbankomo, en compagnie du maire Pierre Junior Fouda et de Madame le préfet de la Mefou-et-Akono, Adeline Sop Motte, le Minsep s'est rendu au complexe sportif en construction situé en face de l'hôtel de ville. Dans la Mefouu et Afamba, accompagné du maire de Mfou, Francis Ngoumou, Mouelle Kombi a pu constater que le stade départemental nécessitait des travaux de rénovation. Les bâtiments administratifs n'ont pas été oubliés lors de cette visite ministérielle. Il y a notamment le nouveau bâtiment de la délégation régionale du Minsep dans le Centre, bâti au quartier Nlongkak près du Centre culturel camerounais, qui a déjà fière allure avec ses deux niveaux dont le gros-œuvre est déjà terminé ; reste les finitions et l'ameublement.

JO DE LA JEUNESSE DAKAR 2026. Une défaite d'entrée des Lioncelles du futsal face à l'Italie

La capitale du Sénégal abrite, du 31 octobre au 13 novembre, la 4ème édition des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ). C'est la toute première fois que le continent africain abrite une compétition des Jeux olympiques, toutes catégories confondues. Le Cameroun y est présent avec une délégation de 18 athlètes qui vont s'aligner dans six disciplines. Lors de la cérémonie d'ouverture samedi, c'est la judoka Myriam Nsame Mbongo, principale chance de médaille d'or, qui était le porte-étendard du drapeau vert-rouge-jaune. Dans le futsal féminin, le Cameroun a perdu son premier match contre l'Italie (4-2), ce lundi 2 novembre. « Notre prestation montre que nous sommes capables de gagner le prochain match.", s'est voulue optimiste Ann Miyanui, la capitaine de l'équipe du Cameroun.



LIGUE DES CHAMPIONS WOMEN CAF 2026

Lekié FF domine sans triompher

Pour leur première sortie dans une phase finale de la Ligue des champions, les pouliches de Stéphane Ndzana ont fait jeu égal (0-0) contre FUS Rabat au stade Canal de Suez d'ismailia, dimanche 1er novembre 2026.



Raissa Nnanga Ebolo et ses coéquipières l'ont sans doute regretté au terme de ce match qui s'est soldé sur le score de parité de 0 but partout. Et pour les spectateurs, ce n'est pas à un match comme celui-là que Lekié FF devrait manquer de prendre les trois premiers points. Lekié FF a dominé le match de bout en bout. « On ne peut pas marcher sur un adversaire comme Lekié FF l'a fait et ne pas le faire tomber », a commenté un membre du groupe WhatsApp de la Ligue de football féminin du Cameroun (LFFC), dimanche 1er novembre 2026. Un arbitre sur le même groupe WhatsApp a même comparé Nnanga Ebolo à Maradonna et un journaliste l'a aussi comparée à Ronaldinhio. « Mais tout ce beau spectacle ne nous a servi à rien. Elle aurait dû faire une passe après avoir dribblé la 2e joueuse, que de se retourner avec la balle. Ses coéquipières n'attendaient que cette passe », a encore commenté le journaliste.

Le 11 entrant de Stéphane Ndzana inspirait pourtant bien confiance auprès des observateurs. Caliste Chantal Ngah dans les buts ; Orline Djutchie, Prisca Mache Talla (championne d'Afrique 2026), Ladifatou Mache Talla (championne d'Afrique 2026) et Yvana Makana (championne d'Afrique 2026) à la défense ; Nicole Ndjock Pouhe et Alexandre Ekodeck au milieu de terrain ; Nchout Ajara, Nnanga Ebolo, Meyong Charlène (championne d'Afrique 2026) et Tabe Ibeka (meilleure joueuse de la zone Uniffac avec 4 buts) à l'attaque.

C'est un effectif de rêve ; on ne peut pas en avoir mieux que celui-là, mais, hélas ! Ces grandes stars, ces valeurs du football féminin du continent africain n'ont pas su gérer le match pour prendre les trois premiers points et la première place au classement général où les quatre clubs sont à 1 point chacun. Et Lekié FF est dernier du groupe A. Toutefois, il ne faut pas désespérer. Le match de la 2e journée contre l'équipe sud-africaine, Mamelodi Sundowns (elle a aussi fait un score de parité de 0-0 contre FC Masaf), qui se joue demain, 4 novembre au stade Canal de Suez d'Ismaïlia, est décisif. Lekié FF doit impérativement le remporter. Et on espère que le staff technique a relevé les imperfections du premier match et les a corrigées lors des séances d'entrainement.

Dans le groupe B, la 1ère journée jouée lundi 2 novembre, a été marquée par la victoire de Kawempe Muslim Ladies d'Ouganda 3-2 sur AS Far du Maroc, tenante du titre. Dans le 2e match US FAS Bamako est tombé 1-2 face à Ampem Darkoa Ladies FC du Ghana.

ANDRÉ T ESSOME

Les résultats de la 1ère journée

Groupe A
Groupe B

Classements généraux à l'issue de la 1ère journée

	N°	Club	J	G	P	N	BM	BC	Diff	Pts
Groupe A	1	Mamelodi F	1	0	0	1	0	0	+0	1
1/11/2026	2	Masar F	1	0	0	1	0	0	+0	1
FUS Rabat 0-0 Lekié FF	3	FUS Rabat F	1	0	0	1	0	0	+0	1
Mamelodi Sundowns 0-0 FC Masaf),	4	Lekié FF	1	0	0	1	0	0	+0	1
Groupe B	1	Kawempe	1	1	0	0	3	2	+1	3
2/11/2026	2	Ampem	1	1	0	0	2	1	+1	3
AS FAR 2-3 Kawempe Muslim	3	AS FAR	1	0	1	0	2	3	-1	0
Ladies FC	4	US FAS	1	0	1	0	1	2	-1	0
US FAS de Bamako 1-2 Ampem Darkoa Ladies FC (Ghana)										

Calendrier des matchs de la compétition

Groupe A

N°	Dates	Matchs	Heures (GMT)	Stade
1	1er nov	FC Masaf vs Mamelodi Sundowns	17h00	Canal de Suez Ismaïlia
2	1er nov	FUS Rabat vs Lekié FF	14h00	Canal de Suez Ismaïlia
5	4 nov	FC Masar vs FUS Rabat	17h00	Canal de Suez Ismailia
6	4 nov	Lekié FF vs Mamelodi Sundowns	14h00	Canal de Suez Ismaïlia
9	7 nov	Lekié FF vs FC Masar	14h00	Canal de Suez Ismaïlia
10	7 nov	Mamelodi Sundowns vs FUS Rabat	14h00	Canal de Suez Ismaïlia

Groupe B

N°	Dates	Matchs	Heures (GMT)	Stade
3	2 nov	AS Far vs Kawempe Muslim Ladies	14h00	Canal de Suez Ismaïlia
4	2 nov	USFAS Bamako vs Ampem Darkoa	17h00	Canal de Suez Ismaïlia
7	5 nov	AS Far vs USFAS Bamako	14h00	Canal de Suez Ismaïlia
8	5 nov	Ampem Darkoa vs Kawempe Muslim Ladies	17h00	Canal de Suez Ismaïlia
11	8 nov	Ampem Darkoa vs AS Far	14h00	Canal de Suez Ismaïlia
12	8 nov	Kawempe Muslim Ladies vs USFAS Bamako	17h00	Canal de Suez Ismaïlia

Phase des matchs à élimination directe

Demi-finale 1

N°	Date	Matchs	Heures	Stade
13	11 nov	1er GA vs 2e GB	17h00	Canal de Suez Ismaïlia
14	11 nov	1er GB vs 2e GB	14h00	Canal de Suez Ismaïlia

Match de 3e place

15	14 nov	Perdant du 13e match vs perdant du 14e match	14h00	Canal de Suez Ismaïlia

Final

16	15 nov	Vainqueur du 13e match vs vainqueur du 14e match	17h00	Canal de Suez Ismaïlia

PREMIER LEAGUE

Manchester United au bord de la crise des nerfs

Après une nouvelle défaite face à Chelsea (0-2), Manchester United est au bord de la zone de relégation. Son ancien entraîneur Erik ten Hag, désormais à la tête du FC Twente, estime que les Reds pourraient être concernés et n'a pas manqué de tacler son ancien club.

Après une défaite (0-2) face à Chelsea samedi qui a laissé Manchester United à une place au-dessus de la zone de relégation l'ancien entraîneur des Red Devils, Erik ten Hag, a déclaré à ESPN que la relégation était une vraie possibilité. « En Premier League, c'est tout à fait possible, car toutes les équipes sont tout simplement fortes. Ce sont toutes des équipes solides, avec de bons entraîneurs. Et si vous vous retrouvez du mauvais côté une seule fois et que vous entrez vraiment dans ce cercle vicieux... Oui, alors cela peut devenir très, très difficile. »

Manchester United occupe la 17e place avec sept points en neuf matches, à égalité avec Crystal Palace, premier relégable. Ten Hag, actuel entraîneur du FC Twente (Eredivise), est arrivé sur le banc de Manchester United en 2022 et a mené le club à la victoire en FA Cup et en Coupe de la Ligue au cours de son mandat, avant d'être limogé en 2024. « Avant mon arrivée, cela faisait six ans qu'ils n'avaient pas remporté de trophée, a taclé le technicien néerlandais. Regardez où ils en sont aujourd'hui. »

Les joueurs d'Old Trafford recevront l'AS Roma mardi (21 heures) en Ligue des champions, avant d'affronter Aston Villa en Premier League dimanche (16 heures).







KALAK
94.5 FM

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Ce livre écrit par le journaliste Emmanuel Gustave Samnick présente, pour la première fois, une galerie de portraits des plus grands et plus brillants joueurs de football de son pays. Sa sélection spéciale, qui traverse les époques et les générations, est évidemment subjective. Mais elle révèle, sous sa plume maintes fois exercée dans diverses publications, en plus d'un quart de siècle de métier de journaliste sportif, de véritables Lions indomptables, des internationaux camerounais fiers de défendre les couleurs de leur pays, qui ont tous mouillé le maillot tant avec la sélection qu'avec leurs clubs respectifs, chacun avec ses qualités intrinsèques mais tous avec la même détermination et la même passion.

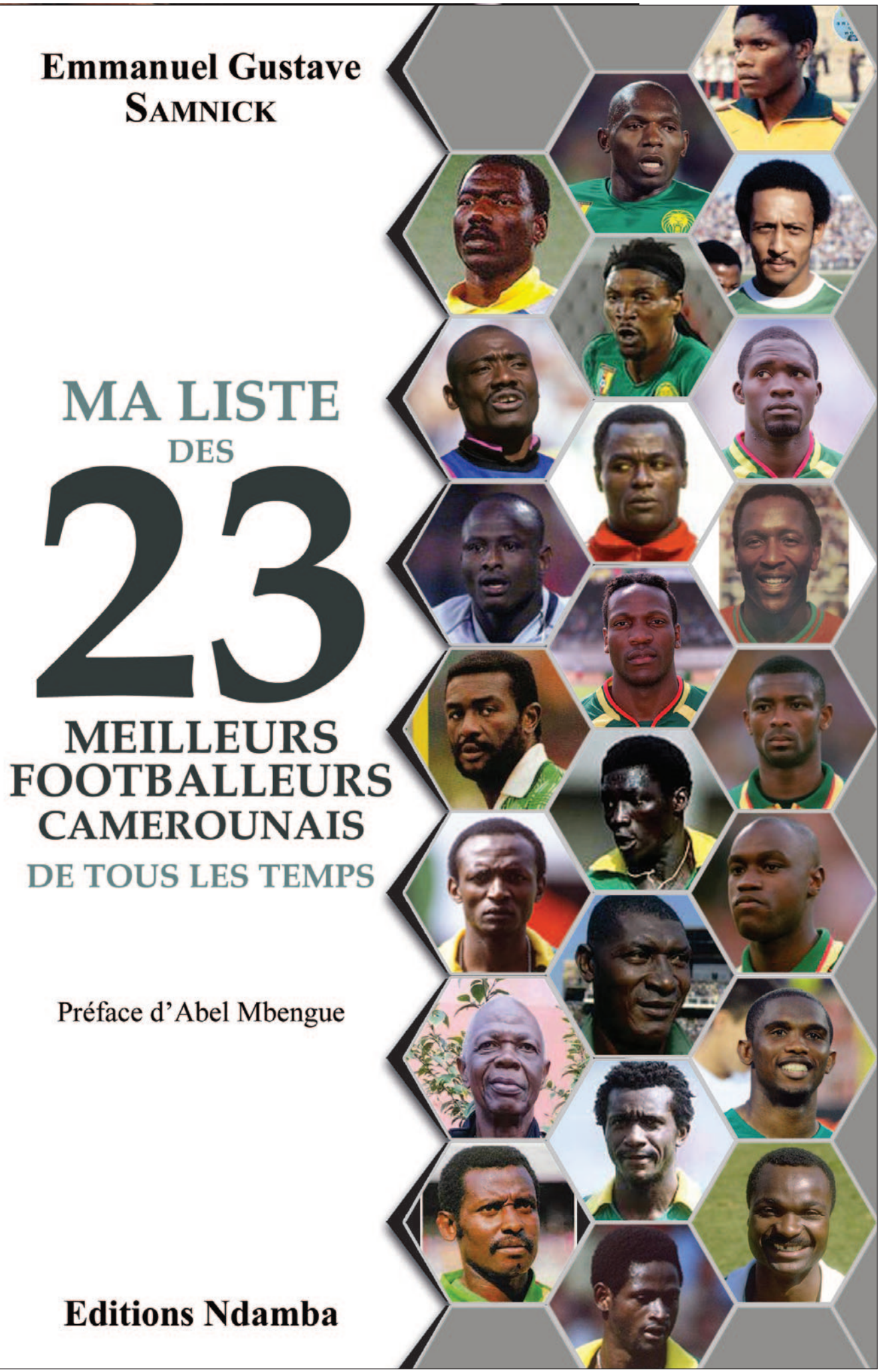
Ce travail assez fouillé de l'auteur, dont c'est peu dire que la plume n'a pas toujours été tendre quand il s'agit de raconter ce football camerounais constamment secoué par des crises et des scandales de toutes sortes, apporte par ailleurs la preuve que dans cet univers agité du ballon rond vert-rouge-jaune il y a presque toujours aussi eu du bon et même du très bon. Les petites histoires qui meublent les trajectoires des 23 élus de «sa» liste offrent, à la fin, un magnifique tableau représentatif des plus belles pages du football camerounais de ces soixante dix dernières années.



Emmanuel Gustave Samnick est né le 26 novembre 1968. Il a fait toute sa formation au Cameroun marquée par l'obtention en 1993 du diplôme de journaliste généraliste de l'Ecole supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication (Esstic), au sein de l'ex Université unique de Yaoundé et du Cameroun. C'est sur le terrain et par passion qu'il s'est spécialisé dans la couverture du sport, au service de multiples organes de presse nationaux et étrangers. Il a eu le privilège de diriger l'Association des journalistes sportifs du Cameroun et d'être le secrétaire général de l'instance africaine de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS-Afrique). Il signe avec Ma liste des 23 son deuxième livre individuel, à côté de plusieurs ouvrages collectifs et d'autres manuscrits en chantier dans divers domaines.

ISBN ...

Emmanuel Gustave SAMNICK
Ma liste des 23 meilleurs footballeurs camerounais de tous les temps
Editions Ndamba



BALLON D'OR

Comment Mbappé a raté le titre de meilleur joueur du monde au profit de Kane

Kylian Mbappé est passé tout près de rafler le trophée individuel après lequel il va courir au moins un an encore. Pour 28 points, c'est Harry Kane qui a remporté le Ballon d'Or 2026. France Football a publié vendredi le détail des votes, dans lequel on peut tirer des premières leçons. Entre le nombre de podiums et des questions de géographie, voilà pourquoi le vote a échappé à Mbappé.



Être le joueur le plus cité parmi les meilleurs, c'est génial. Être celui le plus nommé comme le meilleur de tous, c'est un peu mieux. La différence entre les deux pèse 28 points. Un écart bien maigre, le quatrième le plus serré de l'histoire du Ballon d'Or entre un vainqueur et son dauphin. Quand on sait que pour les 100 journalistes votants, une première place attribue 15 points, une 2e place 12, puis 10, 8, 7, 5, 4, 3, 2 et 1, on réalise à quel point un cheveu a séparé les deux hommes.

Ce qui a principalement fait la différence, c'est le nombre de fois où Kane a été cité en tête des classements. 40 fois pour l'Anglais contre 23 seulement pour Mbappé. L'attaquant du Real Madrid a en revanche été beaucoup plus cité sur les deux autres marches du podium (24 fois à la 2e place et 17 fois à la 3e place contre 11 et 13 fois pour Kane), mais pas assez pour refaire son retard. Un détail des votes qui raconte quelque chose. Ceux qui plaçaient Kane parmi le top 5 ont peu hésité. Le plus souvent, à leurs yeux, le Ballon d'Or devait lui revenir. Quand il s'agissait de Mbappé, les avis étaient moins tranchés. Pas de trophée collectif, une campagne un peu agressive, difficile de savoir ce qui a pêché pour Mbappé. Mais on peut imaginer que pour les votants qui voulaient mettre en avant une idée du football plus total et collectif, dans la lignée de la mouture 2025 remportée par Rodri, il était assez évident de mettre Kane en tête. Alors que pour les autres, il y avait matière à hésiter et donc à trancher en faveur des uns ou des autres et disperser les points.

Une histoire de géographie ?

On peut aussi ajouter une lecture géographique à ces votes du Ballon d'Or. En effet, beaucoup de joueurs réalisent des percées dans les classements de leurs zones géographiques d'origine, la faute à un tropisme ou du chauvinisme chez les journalistes. Peut-être un peu des deux. Khvicha Kvaratskhelia est par exemple arrivé en tête en Géorgie et en Grèce et a marqué des points dans les Balkans et en Europe de l'est (2e au Monténégro, 3e en Bosnie-Herzégovine, au Kosovo et en Roumanie). Lionel Messi, lui, est arrivé en tête dans seulement six classements, dont l'Argentine, évidemment, ainsi qu'au Brésil et au Panam

Kane et Mbappé, Européens qui jouent en Europe et brillent en Ligue des champions, avaient donc le vieux continent à conquérir. D'autant qu'il s'agit de la confédération avec le plus de votants. Et de ce côté-là, c'est Kane qui en sort gagnant. Avec, bien sûr, les pays du Royaume-Uni qui l'ont donné en tête (sauf le pays de Galles) qui ont, en bonus, relégué Mbappé plus loin dans leurs classements. En Angleterre, l'attaquant du Real n'est même pas dans le top 10. Plus généralement, 18 pays de l'UEFA ont voté pour attribuer le Ballon d'Or 2026 à Kane contre 7 pour Mbappé.

Pour finir sur la géographie, le chapitre africain de la campagne de Mbappé semble tout de même avoir porté ses fruits. Le capitaine des Bleus a été cité en première place chez 9 des 21 pays votants (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Égypte, Ghana, Guinée, Mali, RDC, Zambie). Kane seulement chez 4 d'entre eux (Afrique du Sud, Angola, Ouganda, Sénégal), tout comme Lamine Yamal (Algérie, Burkina Faso, Cap-Vert, Tunisie). Une différence significative mais insuffisante.

YOHANN LE COZ
www.eursport

MÉCÈNES ET GRANDS PROMOTEURS DU SPORT CAMEROUNAIS



7- JEAN BAPTISTE AYISSI NTSAMA ET NGOM PRISO (BOXE)

Educateurs initiés à la force de leurs bras

Ces deux éducateurs et entraîneurs ont laissé des traces indélébiles dans le ‘’noble art’’ camerounais. Ils sont à juste titre considérés comme les pionniers de la boxe dans ce pays.

Jean Baptiste Ayissi Ntsama à Yaoundé, Ngom Priso à Douala, les deux entraîneurs ont été les formateurs des premiers grands champions camerounais de la période d'après indépendance.

Né le 25 avril 1929 et décédé le 5 avril 2016, Jean Baptiste Ayissi Ntsama a été tour à tour champion de boxe, entraîneur et dirigeant de fédération. Surnommé "Ayissi Bikoura" (en langue éwondo, Ayissi-coups de poing), il a été champion de l'île de France catégorie poids moyens en 1956. Son palmarès s'est enrichi d'autres titres: champion de Paris et du comité de l'île de France, détenteur de la ceinture de champion de poids moyens de la Fédération française de boxe anglaise, sélectionné en équipe de France (1956- 1958).

Après l'indépendance du Cameroun (francophone) le 1er janvier 1960, Jean Baptiste Ayissi Ntsama a été champion du Cameroun, invaincu pendant huit ans. Après avoir raccroché les gants, Jean Baptiste Ayissi Ntsama s'est consacré à l'encadrement des jeunes pugilistes camerounais. Membre fondateur de la Fédération camerounaise de boxe, "Ayissi Bikoura" a été entraîneur bénévole pendant près de cinq ans (1959-1964). En 1961, il conduit les boxeurs camerounais aux Jeux de la communauté française à Tananarive à Madagascar. Dans la délégation entre autres athlètes : Dieudonné Kamwa (welters), Théodore Araba (plumes), Joseph Bessala (légers).

Mentors de Bessala et Emebé

On retrouvera Jean Baptiste Ayissi Ntsama à l'encadrement des deux premiers médaillés olympiques camerounais: Joseph Bessala médaille d'argent en 1968 et Martin Ndongo Ebanga médaille de bronze en 1984. Jean Baptiste Ayissi Ntsama a également été directeur technique national de boxe de 1964 à 1989. Comme dirigeant, "Ayissi Bikoura" a été président de la jeune Fédération camerounaise de boxe entre 1960 et 1963; il a ensuite été secrétaire général et vice-président.

En plus de la boxe, celui qui est par ailleurs le papa d’une fratrie de grands artistes (le danseur Ayissi Leduc, la chanteuse Chantal Ayissi et le couturier parisien Imane Ayissi), des enfants nés de son mariage avec la première Miss Cameroun (Honorine Eyenga), s'est aussi illustré dans le football (il fut vice-président de Canon de Yaoundé). Le natif de Yaoundé, à Nsam, fut également attiré par la politique; il a été président du Parti des démocrates authentiques du Cameroun.

Le pendant de Ayissi Ntsama sur les berges du Wouri était Ngom Priso, celui-là qui avait fait de la salle du Camp de l'unité du quartier New-Bell à Douala son antre. Entre 1970 et 1980, l’entraîneur de Union Boxing Club, remarquable par sa grande taille et ses pieds en X, a propulsé au-devant de la scène un certain Jean-Marie Emebé qui fut champion d'Afrique de poids mi-lourds. Il avait même disputé un championnat du monde perdu aux points contre l’Américain Marvin Johnson en 1986 et eut le bonheur de rencontrer la légende de la boxe mondiale, Mohammed Ali. Ngom Priso est cet entraîneur de boxe qui a repéré, par pur hasard, Emébé : ce dernier jouait une partie de flipper dans un quartier populeux de Douala quand un gars est venu lui chiper sa partie ; c’est par un coup de poing rageur de Jean-Marie Emebé que l’impudent fut renvoyé dans les cordes, le premier KO du futur champion. C’est ainsi que coach Ngom orienta vers la boxe celui qui s’initiait déjà au judo…

Aujourd'hui disparus, les deux entraîneurs de boxe Ayissi Ntsama et Ngom Priso continuent d'inspirer les jeunes générations.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

JEAN BAPTISTE AYISSI NTSAMA
Naissance: 25 avril 1929
Décès : 5 avril 2016
Champion de l'île de France. Détenteur de la ceinture de champion de France de boxe anglaise. Champion du Cameroun. Entraîneur de Joseph Bessala (1968) et de Martin Ndongo Ebanga (1964).
NGOM PRISO
1970- 1980 : entraîneur principal de Union Boxing Club de Douala. Entraîneur formateur de Jean Marie Emebe.